

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
 Etranger .. . . . . . 10 N.F.  
 Scolaires .. . . . . . 4,50 N.F.

---

LEVER (J.), 1958 — On the relation between the medio-dorsal bodies and the cerebral ganglia in some Pulmonates. *Arch. Weerl. Zool.*, 13, I. suppl., 194-201.

LEVER (J.), BOER (H. H.), DUIVEN (R. J. Th.), LAMMENS (J. J.), and WATTEL (J.), 1959 — Some observations on follicle glands in Pulmonates. *Proc. Kon. Ned. Akad. V. Wetensch., Amsterdam*, C 62, 139-144.

MIROLLI (M.), 1960 — Morfologia, Biologia e posizione sistematica di *Watsonula Wautieri*, n. g., n. s. (Basommatophora, Ancyliidae). *Mem. Ist. Ital. Idrobiol.*, 12, 121-162.

PAVANS DE CECCATTY (M.), et VON PLANTA (O.), 1954 — Note sur le système nerveux central des Eolidiens. *Bull. Soc. Zool. de France*, 79, 152-158.

ROGER (J.) et CALAS (P.), 1944 — Quelques mots sur les Ancyliidae. *Bull. Mens. Soc. Linnéenne Lyon*, 13, 279-286.

SCHARRER (B.), 1935 — Über das Hanströmsche Organ X bei Opisthobranchiern. *Publ. Stat. Zool. Napoli*, 15, 132-142.

TUZET (O.), SANCHEZ (S.) et PAVANS DE CECCATTY (M.), 1957 — Données histologiques sur l'organisation neuro-endocrine de quelques Mollusques Gastéropodes. *C. R. Acad. Sc.*, 244, 2962-2964.

WAUTIER (J.) et ODIÈVRE (M.), 1959 — Le genre *Gundlachia* Pfeiffer (Mollusque Ancyliidae). *Trav. Ass. Int. Limnologie théor. et appl.* XIV, 225-229.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 18 février 1961.

## CAPTURES DE *STRANGALIA ARCUATA* PANZ, EN COTE-D'OR. (Col. Cerambycidae)

par J.-P. et J.-L. NICOLAS

*Strangalia* (= *Stenura* KÜSTER) *arcuata* Panz. figure dans le catalogue de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE avec la mention « Vosges. Alpes. RR ». Les localités françaises d'où ce cérambycide est connu sont en effet très peu nombreuses. L.-M. PLANET le signale de Lorraine, d'Alsace et de Grande Chartreuse. F. PICARD donne à son sujet les précisions suivantes : « TR en France et seulement dans l'Est : Haute-Savoie : Chamonix ; Isère : Grande-Chartreuse ; Hautes-Alpes : Massif du Viso (JOFFRE) ; Meurthe-et-Moselle : Nancy ; Moselle : Phalsbourg ; Haut-Rhin : Colmar. Turckheim ; Bas-Rhin : Haguenau ».

Cette espèce, facile à distinguer des espèces voisines par la forme de son pronotum allongé et rétréci en avant et surtout par le dessin bien caractéristique, en fer à cheval, de la première bande élytrale, passe donc pour fort rare en France. Or l'un de nous en a capturé quelques exemplaires dans deux localités qui n'étaient pas encore connues : Forêt de Longchamp (Côte-d'Or), en mai et juin 58, et Saint-Léger-Triey, près du Grand Etang, localité voisine de la précédente, à la même époque. En tout 5 exemplaires, 1 ♀ et 4 ♂. Ces insectes ont été pris principalement sur des fleurs de ronce.

Mais cette espèce avait été prise déjà au moins une fois en Côte-d'Or, au siècle dernier. La collection ROUGET du Muséum d'Histoire Naturelle de Dijon en renferme un exemplaire, et les notes manuscrites, non publiées, de cet entomologiste nous apprennent qu'il avait été pris dans les conditions suivantes : « un mâle pris à Lamarche-sur-Saône au vol le soir près des ronces traînantes, coupe d'un an, 28 juin (1863 ?). Il est à noter que cette localité est voisine des précédentes et c'est ce qui nous avait incités à rechercher l'insecte dans la même région, où nous avons eu la chance de le retrouver.

Ces différentes captures permettent donc d'affirmer que ce massif forestier, situé sur la rive droite de la Saône à la lisière orientale du département de la Côte-d'Or, constitue une station nouvelle pour ce cérambycide.

Nous remercions vivement Monsieur A. VILLIERS, du Muséum, qui a bien voulu nous donner quelques précisions sur la répartition de cette espèce et nous a encouragés à en signaler les captures.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE — Catalogue raisonné des Coléoptères de France  
L.-M. PLANET — Histoire Naturelle des Longicornes de France.  
F. PICARD — Faune de France : Coléoptères Cerambycidae.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 janvier 1961.

---

### NOTES DESCRIPTIVES SUR LES AGARICS DE FRANCE

par R. KÜHNER

#### I. — CORTINARIUS (suite)

##### C. scriptor n. sp.

###### *Description :*

*Chapeau* de 2,7-6 cm de large à la base, campanulé-convexe, puis convexe ou convexe-plan, mais avec le disque saillant en large cône obtus, et la marge longtemps retombante, non ou faiblement striée ou substriolée, quand imbu d'un brunâtre (roussâtre) moyennement foncé, et assez terne, Expo. 46 F, 34 E, K. 108 ou 104 + 105 ou 79 - 84 un peu dilués ; Mu. 15.0 4/4 4/6 4/8, hygrophane, pâlisant à partir du disque et devant au sec beige-brunâtre sale, vers K. 142 ou 132 + 142, parfois un peu plus brun au sommet, à surface très glabre subsatinée et entièrement imbuée par temps humide, prenant parfois une grisaille de points aérifères au début de la déshydratation, à chair peu épaisse ou assez mince, entièrement teintée de K. 103 C un peu sali.

*Lames* assez espacées, plutôt larges, brun-cannelle, Expo. (63) - 64 D, K. 108-109-128, Mu. 17.5 5/4 5/6, ± largement adnées, souvent ventrues ou sinuées, parfois ± veinées dans le fond.

*Stipe* (H = 3-10 cm ; d = 3,5-8 mm) égal ou à base très progressivement et faiblement claviforme, blanchâtre sale (parfois reflet gris violeté douteux au sommet) puis brunâtre-roussâtre peu foncé sous des fibrilles pâles-subsoyeuses apprimées, brunissant au froissement (Expo. 54 E) dans la moitié inférieure, portant, vers la moitié de sa hauteur ou plus haut, une zone blanchâtre formée par un voile de *Telamonia* de consistance floconneuse, s'apprimant ; ± régulière ou irrégulière, cette zone est indiscutable, bien que légère et disparaissant facilement au contact ; pied plein à subfistuleux, à chair salie de gris-brun hyalin ou marbrée-rayée de brunâtre hyalin peu foncé, Expo. 52-54 D, seulement à la fin 52 F. K. 118 dilué, et de pâle aérifère, pas plus obscure en bas, devenant blanchâtre par deshydratation.

*Odeur* frappante de bois de crayon.